

22. Aussitôt Jésus obligea ses disciples de monter dans la barque qui les avait amenés, et de passer avant lui à l'autre bord du lac, pendant qu'il renverrait le peuple.

23. Après l'avoir renvoyé, il monta sur une montagne pour prier; et la nuit étant venue, il se trouva seul en ce lieu-là.

24. Cependant la barque était fort battue des flots au milieu de la mer, parce que le vent était contraire.

25. Mais à la quatrième veille de la nuit, Jésus vint à eux marchant sur la mer.

26. Lorsqu'ils le virent marcher sur la mer, ils furent troublés, et ils disaient: C'est un fantôme. Et ils s'écrièrent de frayeur.

27. Aussitôt Jésus leur parla, et leur dit: Rassurez-vous, c'est moi; ne craignez point.

28. Pierre prenant la parole, lui dit: Seigneur, si c'est vous, commandez que j'aille à vous, sur les eaux.

29. Venez, lui dit Jésus. Et Pierre descendant de la barque, marchait sur l'eau pour aller à Jésus:

30. Mais voyant un grand vent, il eut peur; et commençant à enfoncer, il s'écria: Seigneur, sauvez-moi!

31. Et aussitôt Jésus étendant la main, le prit, et lui dit: Homme de peu de foi, pourquoi avez-vous douté?

32. Et étant monté dans la barque, le vent cessa.

25. *Quarta autem vigilia noctis.* Cette quatrième veille allait de 3 à 6 heures du matin. Les Hébreux, du temps de Jésus-Christ, partageaient la nuit en quatre veilles, à la manière des Grecs et des Romains. Anciennement les Hébreux divisaient la nuit en quatre veilles.

31. *Quare dubitasti.* Saint Pierre fait ici, en quelque sorte, l'apprentissage de sa puissance. Cette barque, est la figure de l'Eglise, perpétuellement agitée. Jésus veut que Pierre marche comme lui sur les eaux pour le familiariser avec ces tempêtes qui l'attendent, et qui ne manqueront pas d'assaillir ses successeurs. Il commande aussitôt aux vents, et les vents obéissent, pour que Pierre et les autres apôtres le reconnaissent pour le Fils de Dieu, et que désormais ils n'aient plus de crainte.

madmodum est apud Marcum, c. 6, n. 44, et apud Joannem, c. 6, n. 10. Noster interpres in græco non legit illud *ὄσα*. Sensus est idem, quia numerus perfectus et rotundus poni solet pro imperfecto, cum discrimen et modicum.

22. *Statim compulit.* Compulit discipulos ascendere in naviculam, quia volebat solus orare, et se a populo subducere; quia sciebat fore ut veniret ut se raperet, ac regem faceret; ideoque præmissis discipulis, et relicta turba, in montem solus ascendit. Vide Joan., 6, 15. Adde voluisse, illis in naviculam ingredi compulsi, sequenti miraculo materiam præparare. — *Præcedere eum trans fretum.* In regionem Gerasenorum, quæ ultra lacum erat, ut constat ex n. 34. Voluit enim Christus ex Galilæa fugere, et in oppositam Gerasenorum regionem venire, ut Herodis vitaret insidias, et ut eorum declinaret studium, qui eum regem facere volebant.

25. *Quarta autem vigilia noctis.* Ultima vigilia, quæ etiam matutina dicebatur. Exod., 14, 24, et I. Reg., 11, 11. In quatuor partes militari arte distributam fuisse noctem, quæ quatuor vigiliæ, quod vigiles quater mutarentur, dictæ sint, nemo nescit.

26. *Phantasma est.* Spectrum, quia solent interdum dæmonis opera comparare.

28. *Jube.* Jubendo fac. Petrus ubique ardentissimæ fidei est et dilectionis imitatio.

29. *Descendens.* Credidit eum qui præcipiebat esse Christum, qui nimirum ejus intellectum illuminaverat.

30. *Cum cœpisset mergi.* Christus permisit Petrum timere et mergi, non tanto miraculo superbiret, ut ait D. Chrysostomus et Theophylactus. — *Paululum relinquitur tentationi,* inquit D. Hieron., ut augetur fides, et intelligat se non facilitate postulationis, sed potentia Domini conservatum.

31. *Modicæ fidei.* Significat non propter vim venti, sed propter modicam fidem illum periclitari.

32. *Cum ascendissent in naviculam.* Christus scilicet et Petrus. Apud S. Joan., legimus: *Voluerunt ergo accipere eum in navim; et statim navis fuit ad terram, in quam ibant,* Joan., 6, 21; quæ verba significare videntur Christum navim non introisse. Respondendum totam rei gestæ seriè sic se habuisse. Petrus dixit: *Domine, si tu es, jube me ad te venire, etc.* Postea voluerunt accipere eum in navim, ut ait Joannes, quam etiam ingressus est, ut aiunt hoc loco Matthæus et Marcus; et statim navis ad litus delata est; id est, velocissime, et quasi momento temporis, cum tamen multum maris restaret navigandum.

22. a Et statim compulit Jesus discipulos ascendere in naviculam, et præcedere eum trans fretum, donec dimitteret turbas. [a Marc. 6. 45.]

23. Et dimissa turba, a ascendit in montem solus orare. Vespere autem factus, solus erat ibi. [a Joan. 6. 15.]

24. Navicula autem in medio mari jactabatur fluctibus: erat enim contrarius ventus.

25. Quarta autem vigilia noctis, venit ad eos ambulans super mare.

26. Et videntes eum super mare ambulantem, turbati sunt, dicentes: Quia phantasma est. Et præ timore clamaverunt.

27. Statimque Jesus locutus est eis, dicens: Habete fiduciam: ego sum, nolite timere.

28. Respondens autem Petrus, dixit: Domine, si tu es, jube me ad te venire super aquas.

29. At ipse ait: Veni. Et descendens Petrus de navicula, ambulabat super aquam ut veniret ad Jesum.

30. Videns vero ventum validum, timuit; et cum cœpisset mergi, clamavit dicens: Domine, salvum me fac!

31. Et continuo Jesus extendens manum, apprehendit eum: et ait illi: Modicæ fidei, quare dubitasti?

32. Et cum ascendissent in naviculam, cessavit ventus.

33. Qui autem in navicula erant, venerunt, et adoraverunt eum, dicentes: Vere filius Dei es.

34. a Et cum transfretassent, venerunt in terram Genesar. [a Marc. 6. 53.]

35. Et cum cognovissent eum viri loci illius, miserunt in universam regionem illam, et obtulerunt ei omnes male habentes,

36. Et rogabant eum ut vel fimbriam vestimenti ejus tangerent. Et quicumque tetigerunt, salvi facti sunt.

33. Alors ceux qui étaient dans cette barque s'approchant de lui l'adorèrent, en lui disant: Vous êtes vraiment le Fils de Dieu.

34. Et ayant passé l'eau, ils vinrent en la terre de Gènesareth.

35. Et les habitants de ce lieu ayant connu que c'était lui, ils envoyèrent dans tout le pays en donner avis: et on lui présenta tous les malades,

36. Le priant qu'il leur permit seulement de toucher le bord de son vêtement: et tous ceux qui le touchèrent furent guéris.

CHAPITRE XV.

Les pharisiens se scandalisent de ce que les disciples de Jésus mangeaient sans avoir lavé leurs mains. Guérison de la fille de la Chananéenne. Multiplication des sept pains.

1. Tunc accesserunt ad eum ab Jerosolymis scribæ et pharisæi, dicentes:

2. a Quare discipuli tui transgrediuntur traditionem seniorum? non enim lavant manus suas cum panem manducant. [a Marc. 7. 5.]

3. Ipse autem respondens ait illis:

34. *In terram Genesar.* Gènesar, appelée dans le grec Genezareth, était la même ville que Cinnérèth, dans la tribu de Nephtali (Jos., XIX, 33). Il paraît que ce nom signifiait en hébreux *harpe*; parce qu'elle avait la forme d'une harpe. Elle l'avait donné au lac sur lequel elle était bâtie. Il ne faut pas la confondre avec Tibériade qui était une ville récemment bâtie par Hérode sur le lac en l'honneur de Tibère. Par flatterie pour le prince, on donna au lac le nom de cette ville. Elle n'était guère habitée que par des païens, comme le prouvent les médailles qui y ont été fabriquées.

CAP. XV. — 2. *Traditionem seniorum.* Indépendamment de l'Écriture, il y eut toujours chez les Juifs comme dans l'Eglise catholique une tradition qui suppléait en certains cas, au silence de l'Écriture elle-même, et qui, dans d'autres cas, servait à son interprétation. Ce n'est pas cette tradition que Jésus condamne. Mais les pharisiens avaient pris à tâche de surcharger la loi d'une foule de superstitions minutieuses qui en rendaient la pratique impossible, et qui en altéraient souvent l'esprit. Ce sont ces additions que Jésus condamne. — *Non enim lavant manus suas.* Il ne s'agissait pas de se laver les mains par propreté, mais de faire des ablutions particulières que la loi ne prescrivait point, mais que les pharisiens supposaient obligatoires. Ainsi il fallait avant le repas se laver les mains et les tenir élevées à la hauteur de la tête, mouiller fréquemment le bout de ses doigts pendant le repas, tenir les mains en bas dans l'eau sans se mouiller au delà du poignet après le repas. Le Talmud compte vingt-six prescriptions relatives à ces différentes ablutions manuelles, et les pharisiens supposaient ces prescriptions tellement obligatoires, qu'ils les mettaient au-dessus de la loi elle-même.

3. *Propter traditionem vestram.* Ce que Jésus leur reproche, c'est de mettre ces traditions au-dessus de la loi; au point d'arriver, en certains cas, à détester la loi elle-même. Il cite le cas du commandement le plus grave de la deuxième table de la loi, l'honneur et l'assistance due par les enfants aux parents. Les pharisiens avaient imaginé ce subterfuge pour éluder les devoirs que ce commandement impose.

33. *Venerunt.* Postquam scilicet ad terram appulissent, ut indicat D. Marcus, c. 6, n. 54. — *Vere filius Dei es.* Non adoptione, sed natura, non ut virum justum, sed ut verum Deum confitentur.

34. *Venerunt in terram Genesar.* Quæ ultra lacum erat, ex qua lacus nomen accepit.

35. *Cum cognovissent eum.* Partim ex facie, partim ex rumore de illius adventu per regionem vulgato.

36. *Fimbriam vestimenti.* In vestimenti extremitate fimbrias gestabant Hebræi, ad eum fere modum quo videmus in telarum extremitate filia quedam exstare. Vide Num., 15, 38.

CAP. XV. — 1. *Ab Jerosolymis.* Venientes.

2. *Transgrediuntur traditionem.* Non dicunt legem transgredi, quia lex nihil de hoc præcipiebat. At scribæ, quia multa erant quorum tactu secundum legem homines inquinabantur, ne quid ejusmodi imprudenter fortasse tetigissent, constituerant crebras manuum lotiones ante prandium, et etiam inter prandendum, quas discipuli negligebant; aliqui non tam expertes urbanitatis, ut ante cibum manus non abluerent. — *Cum panem manducant.* Cum cibum capiunt.

3. *Quare et vos.* Nihil de traditione lavandi manus dicit, ne si laudaret, approbare, si non laudaret, vituperare videretur, et sine necessitate in invidiam incurreret. — *Dixit.* Præcepit.

mêmes violez-vous le commandement de Dieu, pour suivre votre tradition? Car Dieu a fait ce commandement :

4. Honorez votre père et votre mère, et cet autre : Que celui qui dira des paroles outrageuses à son père ou à sa mère soit puni de mort.

5. Et vous, au contraire, vous dites : Qui-conque dira à son père ou à sa mère qu'il voit dans le besoin : Tout ce que j'offre à Dieu de mon bien, tournera à votre profit, celui-là satisfait à la loi,

6. Quoiqu'après cela n'honore point son père ou sa mère; et ainsi vous avez rendu inutile le commandement de Dieu par votre tradition.

7. Hypocrites, c'est proprement de vous qu'Israël a prophétisé, quand il a dit :

8. Ce peuple m'honore des lèvres; mais son cœur est bien éloigné de moi :

9. Et c'est en vain qu'ils m'honorent, puisqu'ils enseignent des maximes et des ordonnances humaines qui sont contraires à la sainteté de ma loi.

5. *Munus quodcumque est.* Il suffisait de prononcer une formule, le *Corban*, pour rendre sacrés les choses que l'on possédait, et empêcher les autres d'en retirer quelque utilité. Les enfants éviquaient ainsi les parents, et le débiteur pouvait évincer son créancier. C'était l'aneantissement de tout droit et de toute justice.

9. *Docentes doctrinas et mandata hominum.* Cette secte, tout en conservant une apparence religieuse, était arrivée par son hypocrisie à détruire toute religion. Elle avait substitué sa doctrine à la doctrine divine, ses commandements aux commandements de Dieu, et elle était parvenue, à ne faire de la religion et de la justice, qu'une chose purement extérieure, qui se perdait en pratiques minutieuses au grand détriment de la vérité.

4. *Honora patrem.* Non solum reverentiae signa exhibendo, sed etiam cum opus habent auxiliium dando, et necessitates eorum sublevando. Habetur hoc præceptum, Exod., 20, 12. — *Qui maledixerit.* Exod., 21, 17.

5. *Munus quodcumque est ex me, tibi proderit.* Locus difficilis, qui ut interpretum varie torsit ingenia, ita multiplicibus explicationibus campum aperuit. 1. Ergo juxta aliquos sententia est: quodcumque Deo obtulero, illud etiam tibi proderit, in illius communionem venies, illo contentus esto; solebant enim qui sacrificium aliquod Deo offerebant, nisi holocaustum esset, cujus ritus erat ut totum igni absumeretur, aut victimam pro peccato, cujus pars cedebat sacerdotibus, illius victimæ partes auferre, quas absumeret: satis ergo esse docebant pharisæi, si filii pauperibus parentibus partem aliquam mactatæ victimæ permitterent, qua suam inopiam sublevarent, etiamsi aliis eorumdem necessitatibus non prospicerent. 2. Alii ita explicant: quidquid ex me tibi proderit, munus est; hoc est, si aliqua re te juvero, beneficentiae meae acceptum refer; nam tanquam munus potius do, quod tanquam debitum obsequium (quod non agnosco) tibi reddo. 3. Alii docent scribas et pharisæos solitos fuisse docere filios ut omnia sua templo offerrent, aut se obtulisse causarentur, et hoc pacto parentum egentium preces et necessitates eluderent, qua religione impedirentur quominus illis beneficerent; et sensus verborum hanc interpretationem sequentibus hic est: quidquid ex rebus meis tibi prodesse posset, munus est Deo dicatum, et templo attributum; et tempore facesse, et alia ratione tibi prospice. 4. Augustinus ita interpretatur: quodcumque munus est ex me, id est, quidquid tu, pater, mea causa Deo in sacrificium offerre constitueras; tu illud tibi habe, aut pro te offer; ego jam etatem habeo, et si voluero pro me ipse offeram. 5. Hugo hanc putat esse sententiam: an tibi proderit munus quodcumque ex me? id est, quæ ego Deo temploque seposui et dicavi, tibi, putas, proderunt? Nequaquam: oberunt potius; nam quæ Dei sunt, sacrilegium fit ad alios usus convertere. Veritati propiores sunt explicationes illæ, quæ ita interpretantur, ut doceant filios quidem parentibus aliquid ex pharisæorum dogmate et institutione tribuisse, sed non quantum aut ipsa pietas, aut parentum necessitas opus habuisset; satis enim hoc colligi videtur ex S. Marci contextu, in quo habemus, c. 7, n. 11: *Vos autem dicitis: Si dixerit homo patri, aut matri: Corban (quod est donum), quodcumque ex me, tibi profuerit, et ultra non dimittitis eum quidquam facere patri suo aut matri.* Quod dicitur, et ultra non dimittitis, etc., satis ostendit illos aliquid parentibus indulgeri, sed non quantum pietas præscribit voluisse.

6. *Et non honorificabit patrem suum.* Culpa vacabit, etiamsi patrem suum non honorat. 7. *Hypocrite.* Hypocritas pharisæos scribasque appellat, hoc est, simulatores, histrionibus similes, qui personati fabulas agunt; aliud foris, alius intus sunt; ὑποκριται enim græcè mimum significat et histrionem. Hoc autem loco propterea a Christo vocantur hypocrite, quia cum diligentissimi legis observatores videri vellent, legem tamen propter traditiones suas transgrediebantur.

8. *Labiis me honorat.* Externam sanctitatis personam gerit. — *Cor autem eorum longe est a me.* Aliud intus cogitat et amat, aliud foris exhibet.

9. *Sine causa. Matræ, frustra.* — *Doctrinas et mandata hominum.* Divinæ legi repugnantia.

Quare et vos transgredimini mandatum Dei propter traditionem vestram? Nam Deus dixit :

4. a Honora patrem, et matrem; et : b Qui maledixerit patri, vel matri, morte moriatur. [a Exod. 20. 12. Deut. 5. 16. Ephes. 6. 2. | b Exod. 21. 17. Levit. 20. 9. Prov. 20. 20.]

5. Vos autem dicitis : Quicumque dixerit patri, vel matri : Munus quodcumque est ex me, tibi proderit :

6. Et non honorificabit patrem suum, aut matrem suam : et irritum fecistis mandatum Dei propter traditionem vestram.

7. Hypocrite, bene prophetavit de vobis Isaias, dicens :

8. a Populus hic labiis me honorat ; cor autem eorum longe est a me. [a Isai. 29. 13. Marc. 7. 6.]

9. Sine causa autem colunt me, docentes doctrinas et mandata hominum.

10. a Et convocatis ad se turbis, dixit eis : Audite, et intelligite. [a Marc. 7. 44.]

11. Non quod intrat in os coquinat hominem : sed quod procedit ex ore, hoc coquinat hominem.

12. Tunc accedentes discipuli ejus, dixerunt ei : Scis quia pharisæi, audito verbo hoc, scandalizati sunt ?

13. At ille respondens ait : a Omnis plantatio, quam non plantavit Pater meus cælestis, eradicabitur. [a Joan. 15. 2.]

14. Sinite illos a : cæci sunt, et ducet cæcorum. Cæcus autem si cæco ducatum præstet, ambo in foveam cadunt. [a Luc. 6. 39.]

15. Respondens autem Petrus, dixit ei : a Edissere nobis parabolam istam. [a Marc. 7. 17.]

16. At ille dixit : Adhuc et vos sine intellectu estis ?

17. Non intelligitis quia omne quod in os intrat, in ventrem vadit, et in secessum emittitur ?

18. Quæ autem procedunt de ore, de corde exeunt, et ea coquinant hominem.

19. De corde enim exeunt cogitationes malæ, homicidia, adulteria, fornicationes, furta, falsa testimonia, blasphemias.

20. Hæc sunt quæ coquinant hominem. Non lotis autem manibus manducare, non coquinat hominem.

10. Puis ayant appelé le peuple, il leur dit : Ecoutez, et comprenez bien ceci.

11. Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme; mais ce qui sort de la bouche, c'est ce qui souille l'homme.

12. Alors ses disciples s'approchant lui dirent : Savez-vous bien que les phariséens ayant entendu ce que vous venez de dire, s'en sont scandalisés ?

13. Mais il leur répondit : Toute plante qui n'aura pas été plantée par mon Père qui est dans le ciel sera arrachée.

14. Laissez-les, ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles; si un aveugle en conduit un autre, ils tomberont tous deux dans la fosse.

15. Pierre prenant la parole, lui dit : Expliquez-nous cette parabole.

16. Jésus leur répondit : *Quoi!* vous avez encore vous-mêmes si peu d'intelligence ?

17. Ne comprenez-vous pas que tout ce qui entre dans la bouche descend dans le ventre, et est jeté ensuite au lieu secret.

18. Mais ce qui sort de la bouche part du cœur; et c'est là ce qui souille l'homme.

19. Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les fornications, les larcins, les faux témoignages, les blasphèmes.

20. Ce sont là les choses qui souillent l'homme; mais un homme n'est point souillé pour manger sans avoir lavé ses mains.

13. *Omnis plantatio.* Dieu n'a promis la perpétuité de la durée qu'à son Eglise. Il n'y a d'éternel et d'immuable que sa parole. Toutes les sectes qui ont paru au sein de la Synagogue et de l'Eglise n'ont eu qu'une origine humaine. La main de Dieu ne les avait pas plantées. Elles n'ont eu qu'un temps et ont disparu, ne laissant après elles que les souvenirs de leurs désastreuses doctrines.

15. *Edissere nobis parabolam istam.* Pierre désire que Jésus revienne sur ce principe qu'il avait émis : *Non quod intrat in os, coquinat hominem.* Les phariséens professent encore sur ce point une erreur. La loi ayant distingué entre les animaux purs et les animaux impurs, ils se figuraient qu'une viande défendue souillait par elle-même l'âme. Jésus s'élève contre cette interprétation matérielle, et comme l'Evangile devait faire cesser cette partie de la loi qui était purement locale et toute de circonstance, il prépare ses disciples à la nouvelle doctrine en leur disant que ce n'est pas l'aliment qui souille l'âme, mais seulement la transgression de la loi. Quand la loi judaïque ne subsistera plus, on pourra manger toute espèce de viandes sans compromettre sa conscience.

11. *Non quod intrat in os.* Non cibus, qui natura sua bonus est (quia omnis creatura Dei bona est, I. Tim., 4, 4), per se coquinat hominem. Non negat coquinare posse, si intemperanter, aut contra legis alieque vitium sumatur, non ratione sui, sed ratione circumstantiæ, quia nimirum hoc tempore, aut his personis illo uti prohibitum est. — *Quod procedit ex ore.* Mala quæ ex ore prodeunt, hominem coquinant, ut falsa testimonia, blasphemias, etc. Generalius apud D. Marcum, qui habet c. 7, n. 15, quæ de homine procedunt, hoc est, ea quæ ex voluntate procedunt. Dixit autem ex ore, quia frequenter sermone peccatur, et ad servandam antithesin, opponendo quæ ex ore prodeunt, iis quæ ingrediuntur.

12. *Scandalizati sunt.* Quia videbatur Christus, ut indicat Chrysostomus, contra ciborum delectum lege præscriptum loqui, legemque ipsam abrogare.

13. *Plantatio.* Scribas et pharisæos intelligit, quos tanquam arbores noxias excindendos affirmat. — *Quam non plantavit Pater meus cælestis.* Qui malitiæ auctor non est. — *Eradicabitur.* Nisi mutantur in melius, scelus detestentur, et respiciantur, eradicabuntur et male perdentur.

14. *Sinite illos.* Ne curetis illorum scandalum. — *Ambo in foveam cadunt.* Et magister, et discipulus pravitatis, nisi excuset ignorantia probabilis, et quæ vinci non possit, qualis non erat in scribis et pharisæis.

15. *Respondens autem.* Hebraismus, respondere, pro exordiri sermonem, ut supra, c. 11, n. 25. Vide ibi dicta. — *Parabolam.* Sermonem obscurum.

17. *Non. Græcè, nondum, οὐπω.*

18. *De corde exeunt.* Et pravæ voluntatis labe inficiuntur. Porro cogitationes pravæ de corde exeunt, quia inde manant, quamvis non semper in verba erumpant, aut facta.

21. Jésus étant parti de ce lieu-là, se retira du côté de Tyr et de Sidon.

22. Et en même temps une femme chananéenne, qui était sortie de ce pays-là, s'écria, en lui disant : Seigneur, fils de David, ayez pitié de moi : ma fille est misérablement tourmentée par le démon.

23. Mais il ne lui répondit pas un mot. Et ses disciples s'approchant de lui, le priaient, en lui disant : Accordez-lui ce qu'elle demande, afin qu'elle s'en aille, parce qu'elle crie après nous.

24. Il leur répondit : Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël.

25. Mais elle s'approcha de Jésus et elle l'adora, en lui disant : Seigneur, assistez-moi.

26. Il lui répondit : Il n'est pas juste de prendre le pain des enfants pour le donner aux chiens.

27. Elle lui répliqua : Il est vrai, Seigneur ; mais les petits chiens mangent au moins des miettes qui tombent de la table de leurs maîtres.

28. Alors Jésus lui dit : O femme, votre foi est grande ! qu'il vous soit fait comme vous le désirez. Et sa fille fut guérie à l'heure même.

21. *Secessit in partes Tyri et Sidonis.* La province romaine de Syrie comprenait la Judée, la Phénicie, la Galilée, la Syrie proprement dite. Jésus avait été obligé de quitter la Galilée par suite des intrigues des pharisiens qui engageaient Hérode Antipas à l'arrêter et à le traiter comme il avait fait du Précurseur. Il se retira dans la Phénicie, dont Tyr et Sidon étaient les principales villes.

22. *Et ecce mulier Chananæa.* Saint Marc dit qu'elle était Syro-Phénicienne. Toutes les révolutions dont ces pays avaient été le théâtre, avaient amené un grand mélange de populations ; d'où étaient venues ces différentes dénominations de Syro-Phéniciens, Syro-Juifs, etc. Saint Matthieu dit qu'elle était Chananéenne, parce que la Phénicie était une enclave du pays de Chanaan que les Israélites n'avaient pas conquise. C'est pour cela que les Hébreux donnent le nom de Chananéens à ceux que les Grecs appelaient Phéniciens ou Syro-Phéniciens. Saint Matthieu écrit en hébreu, et se conforme aux usages des Hébreux ; saint Marc écrit en grec et reproduit la terminologie des Grecs. C'est ainsi que dans les Évangiles, les moindres détails deviennent une preuve de leur authenticité.

24. *Non sum missus nisi ad oves.* La gentilité était aux pieds de Jésus dans la personne de la Chananéenne. Jésus ne voulait pas annoncer par lui-même son Évangile aux Gentils ; il renvoie aux Apôtres cette mission. Ses Apôtres devaient commencer par enseigner la vérité à Israël, et c'était après le refus des Juifs qu'ils devaient se tourner vers les Gentils. Tel est l'ordre qui avait été indiqué par les Prophètes. Jésus s'y conforme. Mais il se laisse toucher par la foi de cette femme, et en lui accordant ce qu'elle demande, il nous fait voir que les Gentils obtiendront par la foi ce qui avait été promis d'abord aux Juifs, mais pas à l'exclusion du reste du genre humain.

21. *In partes.* Regionem, seu loca vicina. — *Tyri et Sidonis.* Duæ erant, et gentiles, et maritimæ civitates, Galilææ vicinæ, septentrionem versus.

22. *Mulier Chananæa.* Marcus, c. 7, n. 26, Syrophœnissam vocat, quod nihil Matthæo repugnat; nam ipsi Tyrii et Sidonii, qui Phœnices erant, vocati sunt Syrophœnices, composito nomine, quod Syri Phœniciam occupassent, et mixti Phœnicibus habitassent. Vel Syrophœnices dicti sunt, ut a Libyophœnicibus, Pœnis scilicet, distinguerentur. Porro dicitur hæc mulier chananæa, vel quod civis esset Canæ majoris, quæ urbs erat in Phœnicia, contermina tribui Aser, ut constat ex Josue, 19, 28; vel quia Phœnices ex terra Chanaan, ingredientibus illam Hebræis, ejecti sunt; vel quia ex posteris erat Cham filii Noë, cujus filius primogenitus Sidon dicebatur, Genes., 10, 15, qui urbis Sidonis fundator fuisse perhibetur. — *Miserere mei.* Mei dicit, ut magis Christum moveat, quam si dixisset, *filie meæ.* — *Fili David.* Mulier hæc, etsi Judæa non erat, propter Judæorum viciniam ab illis audivisse videtur Messiam fore ex posteris David.

23. *Non respondit ei verbum.* Ut mulieris fidem et constantiam probaret, et aliis patefaceret. — *Dimitte eam.* Concedendo quod petit. — *Quia clamat post nos.* Saltem propter improbitatem, ut dicitur in parabola petentis panem, Luc., 11, 8.

24. *Non sum missus nisi ad oves.* Hoc mandatum accepi a Patre, ut Judæis proponam verba salutaris doctrinæ. Gentibus postea Evangelium prædicabitur post meam mortem. Non tamen quidquam obstabat quominus uni aut alteri, si res ferret, posset benefacere.

26. *Mittere.* Projicere. — *Canibus.* Sic gentiles a Judæis vocabantur, ob impuros mores.

27. *Etiam, Domine.* Græce, *vxi*, id est, certe; quasi dicat: Ita est, non infior me canem esse, et indignam quæ filiorum panem accipiam; memineris tamen, Domine, etiam catellos ex micis quæ cadunt e mensa dominorum victitare, et panis illius aliquo modo esse participes.

28. *O mulier.* Jam non canem vocat quæ tantam fidem ostendebat.

21. Et egressus inde Jesus, secessit in partes Tyri et Sidonis.

22. a Et ecce mulier Chananæa a finibus illis egressa clamavit, dicens ei : Miserere mei ; Domine fili David ; filia mea male a dæmonio vexatur. [a Marc. 7. 25.]

23. Qui non respondit ei verbum. Et accedentes discipuli ejus rogabant eum dicientes : Dimitte eam ; quia clamat post nos.

24. Ipse autem respondens ait : a Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel. [a Sup. 10. 6. Joan. 10. 9.]

25. At illa venit, et adoravit eum, dicens : Domine, adjuva me.

26. Qui respondens ait : Non est hominum sumere panem filiorum, et mittere canibus.

27. At illa dixit : Etiam Domine ; nam et catelli edunt de micis, quæ cadunt de mensa dominorum suorum.

28. Tunc respondens Jesus, ait illi : O mulier, magna est fides tua : fiat tibi sicut vis. Et sanata est filia ejus ex illa hora.

29. Et cum transisset inde Jesus, venit secus mare Galilææ : et ascendens in montem, sedebat ibi.

30. a Et accesserunt ad eum turbæ multæ, habentes secum mutos, cæcos, claudos, debiles, et alios multos : et projecerunt eos ad pedes ejus, et curavit eos : [a Isai. 35. 5.]

31. Ita ut turbæ mirarentur, videntes mutos loquentes, claudos ambulantes, cæcos videntes : et magnificabant Deum Israel.

32. a Jesus autem convocatis discipulis suis, dixit : Misereor turbæ, quia triduo jam perseverant mecum, et non habent quod manducant : et dimittere eos jejunos nolo, ne deficiant in via. [a Marc. 8. 1.]

33. Et dicunt ei discipuli : Unde ergo nobis in deserto panes tantos, ut saturemus turbam tantam ?

34. Et ait illis Jesus : Quot habetis panes ? At illi dixerunt : Septem, et paucos pisciculos.

35. Et præcepit turbæ, ut discumberent super terram.

36. Et accipiens septem panes et pisces, et gratias agens fregit, et dedit discipulis suis, et discipuli dederunt populo.

37. Et comederunt omnes, et saturati sunt. Et quod superfluit de fragmentis, tulerunt septem sportas plenas.

38. Erant autem qui manducaverunt, quatuor millia hominum, extra parvulos et mulieres.

39. Et dimissa turba, ascendit in naviculam : et venit in fines Magedan.

32. *Misereor turbæ.* Ils avaient consacré ce qu'ils avaient apporté de vivres avec eux, et il y en avait peut-être qui n'avaient presque pas mangé depuis trois jours. Jésus renouvelle le miracle de la multiplication des pains ; l'Évangéliste raconte deux fois ce prodige, et peut-être qu'il le renouvelle un bien plus grand nombre de fois, pour amener ses disciples à la croyance du mystère de l'Eucharistie.

39. *In fines Magedan.* En grec Magdala. Le lac de Tibériade, dit Msr Mislin, au nord et au nord-ouest, est ceint d'une petite plaine resserrée entre le lac et les montagnes. C'est dans sa partie la plus étroite que l'on trouve d'abord Magdala, autrefois propriété de Marie sœur de Lazare, d'où elle a pris le nom de Marie-Magdeleine. Magdala signifie *tour*. Joseph dans sa *Vie*, parle du château de Magdala. Jésus s'y rendit après le miracle de la multiplication des pains. Les chrétiens y avaient construit une église qui est totalement détruite. Ce lieu est appelé aujourd'hui *El Medjdel*, et se trouve environ à cinq quarts de lieue au nord de Tibériade (*Les saints lieux*, tom. III, pag. 433).

* 30. *Mutos.* Græce *κωφοι*, quæ vox mutum et surdum significat, et propterea mutum, quia surdum. — *Debiles.* Græce *κωλλοι*. Ubi (inquit D. Hieronymus in hunc locum) *transiit latinus interpres*, debiles, in græco scriptum est *κωλλοι*, quod non generale debilitatis, sed unius infirmitatis est nomen; ut quomodo claudus dicitur qui uno claudicat pede sic *κωλλος*, appelletur qui unam manum debilem habet, etc.

31. *Magnificabant.* Laudabant; græce, *glorificabant*.

32. *Convocatis discipulis suis.* Quasi consilia sua cum illis communicaturus videtur voluisse Christus eorum fidem explorare, et futuri miraculi occasionem captare, ut discipulorum responsione constaret non esse panem, unde tam ingens turba saturari posset.

36. *Gratias agens.* *Εὐχαριστίας*, cum gratias egisset, id est, cum benedixisset; sumitur enim *Εὐχαριστιαν*, pro *εὐλογειν*. — *Fregit, et dedit discipulis.* Vide dicta, c. 11, n. 19.

39. *Magedan.* Marci c. 8, n. 10, dicitur : *Venit in partes Dalmanutha.* Fortasse erant propinqua loca; vel alterum regio, alterum vicus; vel idem locus duplex nomen habebat.

29. Jésus étant sorti de là, vint près de la mer de Galilée; et étant monté sur une montagne, il s'y assit.

30. Et de grandes troupes de peuple vinrent l'y trouver, ayant avec eux des muets, des aveugles, des boiteux, des estropiés et beaucoup d'autres malades, qu'ils mirent aux pieds de Jésus; et il les guérit :

31. De sorte que ces peuples étaient tout étonnés de voir que les muets parlaient, que les boiteux marchaient, que les aveugles voyaient; et ils rendaient gloire au Dieu d'Israël.

32. Or Jésus ayant appelé ses disciples, il leur dit : J'ai compassion de ce peuple, parce qu'il y a déjà trois jours qu'ils demeurent continuellement avec moi, et ils n'ont rien à manger; et je ne veux pas les renvoyer qu'ils n'aient mangé, de peur que les forces ne leur manquent en chemin.

33. Ses disciples lui répondirent : Comment pourrions-nous trouver dans ce désert assez de pain pour rassasier tant de peuple ?

34. Jésus leur demanda : Combien avez-vous de pains ? Sept, lui dirent-ils, et quelques petits poissons.

35. Alors il commanda au peuple de s'asseoir sur la terre.

36. Et prenant les sept pains et les poissons, après avoir rendu grâces à Dieu, il les rompit, et les donna à ses disciples; et ses disciples les donnèrent au peuple.

37. Tous en mangèrent, et furent rassasiés; et on remporta sept corbeilles pleines des morceaux qui étaient restés.

38. Or le nombre de ceux qui en mangèrent était de quatre mille hommes, sans compter les femmes et les petits enfants.

39. Après cela Jésus ayant renvoyé le peuple, monta sur une barque, et passa au pays de Magedan.

CHAPITRE XVI.

Prodige demandé et refusé. Levain des pharisiens et des sadducéens. Confession et primauté de saint Pierre. Jésus-Christ prédit sa passion, sa mort, sa résurrection. Saint Pierre repris. Croix et renoncement à soi-même.

1. Alors des pharisiens et des sadducéens vinrent à lui pour le tenter; et ils le prièrent de leur faire voir dans le ciel quelque prodige.

2. Mais il leur répondit : Le soir vous dites : Il fera beau, car le ciel est rouge :

3. Et le matin vous dites : Il y aura aujourd'hui de l'orage, car le ciel est sombre et rougeâtre.

4. Vous savez donc bien discerner ce que prédisent les diverses apparences du ciel, et vous ne savez point reconnaître les signes des temps. Il ajouta en soupirant : Cette nation corrompue et adultère demande un nouveau prodige, et il ne lui en sera point donné d'autre que celui du prophète Jonas. Et les laissant là, il s'en alla.

5. Or ses disciples étant passés au delà du lac, avaient oublié de prendre des pains.

6. Et Jésus leur dit : Ayez soin de vous garder du levain des pharisiens et des sadducéens.

1. a Et accesserunt ad eum pharisæi et sadducæi tentantes : et rogaverunt eum ut signum de cælo ostenderet eis. [a Marc. 8. 11.]

2. At ille respondens, ait illis : a Facto vespere, dicitis : Serenum erit, rubicundum est enim cælum; [a Luc. 12. 54.]

3. Et mane : Hodie tempestas, rutilat enim triste cælum.

4. Faciem ergo cæli dijudicare nostis : signa autem temporum non potestis scire? a Generatio mala et adultera signum querit : et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ. Et relictis illis, abiit. [a Supr. 12. 39. || b Jonæ. 2. 1.]

5. Et cum venissent discipuli ejus trans fretum, oblitii sunt panes accipere.

6. a Qui dixit illis : Intuemini, et cavete a fermento pharisæorum et sadducæorum. [a Marc. 8. 15. Luc. 12. 4.]

CAP. XVI. — 1. *Et accesserunt ad eum pharisæi et sadducæi.* Les pharisiens et les sadducéens, dit le P. de Carrières, étaient très-opposés les uns aux autres dans leurs sentiments religieux et politiques, mais ils étaient très-unis dans le dessein de persécuter Jésus-Christ. C'est ce qui s'est toujours vu. Les ennemis de la religion ne s'entendent que pour la combattre, mais entre eux ils sont divisés et se méprisent.

4. *Signa autem temporum.* Dans l'ordre moral comme dans l'ordre physique, rien n'arrive sans que la Providence nous en avertisse; c'est à nous d'observer. Jésus avait été prédit longtemps d'avance; les prophètes avaient dit l'époque de son avènement et tracé son caractère. Les docteurs pouvaient constater que les temps étaient accomplis, que le sceptre était sorti de Juda, comme l'avait dit Jacob, que la quatrième monarchie de Daniel s'était formée, que les 70 semaines étaient révolues, que le nouveau temple était encore debout et attendait la visite du Messie annoncée par Aggée et Malachie. Ils avaient en outre sous les yeux les miracles que faisait Notre Seigneur, ils pouvaient s'enquérir de sa vie et reconnaître en lui le fils de David, né à Bethléhem. Tous les signes des temps se réunissaient pour les convaincre. En demandant un prodige dans le ciel, ils demandaient une chose inutile que Jésus leur refuse, et ils faisaient preuve de mauvaise foi, ce qui leur attire les reproches de Jésus.

CAP. XVI. — 1. *Pharisæi, et sadducæi.* De pharisæis et sadducæis vide dicta supra, c. 3, n. 7. — *Tentantes.* Potentiam ejus periculum facere volentes, et calumniari, si non faceret quod petebant. — *Ut signum de cælo ostenderet eis.* Vide dicta supra, c. 12, n. 33.

2. *Facto vespere.* Vespertinum ruborem serenitatis, matutinum pluvie signum esse, longa experientia omnes homines docuit.

3. *Tempestas.* Χεῖμων. Tempus aquosum, imbriferum, ventosum, procelliferum. — *Rutilat.* Rubet, rubicundum est; idem enim utrobique est verbum græcum *πυρρῶν*. — *Triste cælum.* Turbulentum, ideoque tristitiam afferens.

4. *Faciem ergo cæli.* S. Lucas, c. 12, n. 56 : habet *Hypocritæ, faciem cæli, etc.* Vocat hypocritas, quia sapientes videri volebant, cum essent insipientissimi. Porro Christi argumentum est hujusmodi : faciem quidem cæli cognoscere potestis, signa autem temporum (id est, adventus mei) cognoscere non potestis; non enim primus adventus meus ex cælestibus signis solis et lune, sed ex prophetis et miraculis que facio, cognosci debet. Hoc est quod dicitur Luc., 17, 20 : *Non venit regnum Dei cum observatione.* Qui ita hunc locum interpretantur, illum legunt sine interrogationis nota. Vel secundo argumentum ita formari potest, retenta interrogatione : si faciem cæli cognoscitis, id est, signa serenitatis et pluvie, quod difficilius est et incertius; quomodo signa temporis adventus mei, que tot prophetis consignata, tot a me miraculis confirmata sunt, cognoscere nequitis? Vel sensus etiam est vos ad signa cæli consideranda satis estis attenti : de adventu autem Messie signa poscitis, quasi nulla habeantur, cum tamen data sint multa et certissima, sed ad que vobis non vacat, aut non lubet attendere : talia sunt prophetarum oracula, et quotidiana miracula que patro. — *Generatio mala et adultera.* Hæc supra explicata sunt, c. 12, n. 39.

5. *Cum venissent.* Cum solverent ut venirent. — *Trans fretum.* In Bethsaidam, ut ait Marcus, 8, 22.

6. *Intuemini.* Videte et advertite, ὄρατε, καὶ προσέχετε.

7. At illi cogitabant intra se, dicentes : Quia panes non accepimus.

8. Sciens autem Jesus, dixit : Quid cogitatis intra vos, modicæ fidæi, quia panes non habetis?

9. Nondum intelligitis, neque recordamini a quinque panum in quinque millia hominum, et quot cophinos sumpsistis? [a Supr. 14. 17. Joan. 6. 9.]

10. a Neque septem panum in quatuor millia hominum, et quot sportas sumpsistis? [a Supr. 15. 34.]

11. Quare non intelligitis quia non de pane dixi vobis : Cavete a fermento pharisæorum et sadducæorum?

12. Tunc intellexerunt, quia non dixerit cavendum a fermento panum, sed a doctrina pharisæorum et sadducæorum.

13. a Venit autem Jesus in partes Cæsareæ Philippi : et interrogabat discipulos suos, dicens : Quem dicunt homines esse Filium hominis? [a Marc. 8. 27. Luc. 9. 18.]

14. At illi dixerunt : Alii Joannem Baptistam, alii autem Eliam; alii vero Jeremiam, aut unum ex prophetis.

15. Dicit illis Jesus : Vos autem quem me esse dicitis?

7. Mais ils pensaient et disaient entre eux : C'est parce que nous n'avons point pris de pains.

8. Ce que Jésus connaissant, il leur dit : Hommes de peu de foi, pourquoi vous entretenez-vous ensemble de ce que vous n'avez point pris de pain.

9. Ne comprenez-vous point encore et ne vous souvient-il point que cinq pains ont suffi pour cinq mille hommes, et combien vous en avez remporté de paniers?

10. Et que sept pains ont suffi pour quatre mille hommes, et combien vous en avez remporté de corbeilles?

11. Comment ne comprenez-vous point que ce n'est pas du pain matériel dont j'ai voulu vous parler lorsque je vous ai dit de vous garder du levain des pharisiens et des sadducéens?

12. Alors ils comprirent qu'il ne leur avait pas dit de se garder du levain qu'on met dans le pain, mais de la doctrine des pharisiens et des sadducéens.

13. Jésus étant venu aux environs de Cæsaree de Philippe, il interrogea ses disciples, et leur dit : Que disent les hommes qu'est le Fils de l'homme?

14. Ils lui répondirent : Les uns disent que vous êtes Jean-Baptiste; les autres, Elie; les autres, Jérémie, ou quelqu'un des prophètes.

15. Jésus leur dit : Et vous autres, qui dites-vous que je suis ?

7. *Quia panes non accepimus.* Ils avaient pris ces paroles dans leur sens matériel, et ils se disaient : Si nous venons à manquer de pain, il ne veut pas que nous prenions de celui des pharisiens ni des sadducéens. Jésus relève cette interprétation grossière pour donner à ses paroles le sens élevé qu'elles avaient.

10. *Quot sportas sumpsistis.* Le P. Lallemand observe que les Évangélistes se servent tous du mot *cophinos* pour le premier miracle, et qu'ils emploient celui de *sportas* pour le second. Comme les mots grecs sont aussi différents, il en conclut que c'étaient deux mesures différentes.

7. *At illi cogitabant.* Non solum quomodo Christi verba intelligerentur, sed etiam quid facto opus esset, cum panes non accepissent. — *Quia panes non accepimus.* Quasi dicerent : Hei quandoquidem fermenti fit mentio, in mentem nobis venit panes nos non accepisse nobiscum pro comessatu.

8. *Sciens autem Jesus.* Eorum cogitationes.

9. *In quinque millia hominum.* Datorum in cibum quinque millium hominum, et per miraculum multiplicatorum.

12. *A doctrina pharisæorum.* Qua scilicet legem corrumpebant, S. Lucas, c. 12, n. 1, habet : *Attendite a fermento pharisæorum, quod est hypocrisis*; sed sensus idem est : ipsam enim doctrinam pharisæorum vocat hypocrisis, quia nimirum aliud docebant et aliud faciebant; vel quia omnis eorum doctrina ad hypocrisis tendebat. Non repugnat huic loco quod c. 23, n. 2, docet facere quemcumque dicunt. Illic enim loquitur de scribis et pharisæis super cathedram Moysi sedentibus, id est, legem Moysi explicantibus, quod dum faciunt, illis credendum est : hic autem non de lege Moysi, sed de proprio eorum fermento, id est, de hæretica doctrina a qua cavere jubet. Cur autem prava pharisæorum doctrinam fermentum vocaverit, ita explicat D. Hieronymus : *Fermentum hanc vim habet, ut si farina mixtum fuerit, quod parvum videbatur, crescat in majus, et ad saporem suum universam conspersionem trahat. Ita doctrina hæretica, si vel modicam scintillam in tuum pectus jecerit, in brevi ingens flamma succrescit, et totam hominis possessionem ad se trahit.*

13. *Cæsareæ Philippi.* Quæ prius Paneas dicebatur, et a Philippo tetrarcha, Cæsarea appellata est, in honorem Tiberii Cæsaris, sita erat ad radices Libani montis, ubi Jordanis fluvius fontem suum habet. Dicitur *Philippi*, ut distinguatur ab altera Cæsarea, quam Herodes Ascalonia eo in loco ædificavit, qui prius dicebatur turris Stratonis, et Cæsarea dicitur, in honorem Cæsaris Augusti. — *Quem dicunt homines esse Filium hominis?* Id est, *Quem me dicunt esse turbæ?* ut habet Lucas, c. 9, n. 18. * Non de morum sanctitate querit, aut vitæ integritate, quæ notissima erat, sed de opinione dignitatis et auctoritatis suæ querit quid sentiant turbæ; nam scribas et pharisæos male de illo opinari et loqui notum erat; existimabant enim eum seductorem esse, non Messiam.

14. *Alii Joannem Baptistam.* Putabant multi Judæorum, ut quidam aiunt, et indicat Josephus, lib. 2, de Bello judaico, c. 7, migrare animas in varia corpora, juxta Pythagoricam *μετεμψύχων*. Vel certe existimabant revivisse Joannem Baptistam, aut Jeremiam, vel Eliam, quem ex Scripturis sciebant mortuum non esse, advenisse ex loco in quo agebat. — *Ex prophetis.* Ex aliis prophetis.

15. *Vos autem quem me esse dicitis?* In particula illa, *vos autem*, est antithesis; vulgo enim et turbæ, tanquam homines minime vulgares, opponit.

16. Simon-Pierre prenant la parole, lui dit : Vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant.

17. Jésus lui répartit : Vous êtes bien heureux, Simon, fils de Jean ; car ce n'est point la chair, ni le sang qui vous ont révélé ceci, mais mon Père qui est dans le ciel.

18. Et moi je vous dis que vous êtes Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Eglise ; et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle.

19. Et je vous donnerai les clefs du royaume des cieux, et tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel.

20. En même temps, il défendit à ses disciples de dire à personne qu'il fût Jésus-Christ.

18. *Tu es Petrus et super hanc petram.* Dans la langue syriaque, qui est celle que Jésus-Christ parlait, il n'y a point de différence de genre, comme il y en a en latin et en français, entre *Petrus* qui est le nom propre de Pierre, et *petra* qui est un nom appellatif qui signifie une pierre ; de sorte que dans cette langue l'allusion est plus naturelle et plus simple. — *Et porta inferi*, c'est-à-dire toutes les puissances de l'enfer. Dans le style des Orientaux, les portes désignent les puissances, parce que c'était aux portes des villes que les puissances de la terre tenaient leurs cours. De là vient qu'encore aujourd'hui on dit la Porte-Ottomane, pour dire la puissance des Turcs (*Bible de Venise*).

19. *Et quodcumque ligaveris.* Les termes de *lier* et de *délié* sont équivalents à ceux d'*ouvrir* et de *fermer* ; parce qu'anciennement on ouvrait la maison en déliant la barre, et on fermait en la liant. C'est sur ces paroles de Jésus que repose le pouvoir de saint Pierre et de ses successeurs. Sous la coupole du Vatican qu'a élevée le génie de Michel-Ange, au-dessus de la Confession de saint Pierre, on les lit reproduites en lettres d'or, et le palais du pontife qui s'élève à côté de la première basilique du monde en montre la réalisation. Qu'est devenue la ville de Césarée près de laquelle ces paroles ont été prononcées ? Qu'est devenu le tétarque Philippe qui était alors dans toute sa gloire ? Que sont devenus les césars eux-mêmes ! Ils ont passé, mais Pierre est resté debout, suivant ce mot du Sauveur : Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

16. *Respondens Simon Petrus.* Petrus potissimum respondet, quia reliquorum princeps, quia ardentior fidei, quia quasi reliquorum apostolorum os erat, et pro omnibus loqui solebat. — *Filius Dei.* Natura, non adoptione. Agnovit Petrus divinitatem in Christo. — *Vivi.* Deum vivum appellat Scripturarum more, ut ab idolis distinguit, quæ mortua sunt.

17. *Bar-Jona.* Bar-Jona dictum est per contractionem, pro Bar-Joanna, quod chaldaice filium Joannis significat, quemadmodum Joan., 21, 15, *Simon Joannis* : simili contractione usus est Lucas, c. 3, n. 30. — *Caro et sanguis.* Carnem et sanguinem vocat homines carne et sanguine constantes. Ita D. Paulus ad Galat., 1, 16, post revelationem sibi a Deo factam negat se contulisse consilia cum carne et sanguine, id est, cum homine quoquam. — *Revelabit tibi.* Tantum arcanum.

18. *Tu es Petrus.* Non imponit nunc illi Petri nomen ; jam enim inde a principio vocationis suæ sic appellabatur, ut constat ex Marc., 3, 16 ; et Luc., 6, 14. Quod ad sensum attinet, idem est ac si dixisset : Tu es petra, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam : in græco enim *πῆτρος* et nomen proprio est, et appellativum, *petram* significans. Adde in lingua hebraica vel chaldaica in qua Mathæum scripsisse perhibent, non esse hoc discrimen masculini et feminini, ut in græco ; et potuit quidem græcus interpres dicere, *Σὺ εἶ Πῆτρος, καὶ ἐπὶ τούτῳ τῷ πῆτρῳ*, etc., et non, *ἐπὶ ταύτῃ τῇ πῆτρᾳ* : tamen primo loco *πῆτρος*, dixit, genere masculino, quia de Petro viro loquebatur, qui proinde vocabulo masculino videbatur signandus ; secundo vero loco *πῆτρᾳ* dixit, quia de illo ut petra fundamentali loquebatur ; hujusmodi autem lapides *πῆτρᾳ* potius a Græcis dicuntur feminino genere, quam *πῆτρος* masculino. — *Ædificabo Ecclesiam meam.* Dando tibi supremam in Ecclesia potestatem, ut statim explicatur. Est quidem Christus fundamentalis petra præcipua ; sed ei successerunt Petrus, et reliqui summi pontifices, ut vicarii, cum summa potestate, ut statim explicatur. Satana vires Ecclesiam expugnare non poterunt : imo quantumvis se munit adversus Ecclesiam, quasi portis, vectibus et seris, Ecclesiam vires et impetum non sustinebit, sed regnum illius evertetur.

19. *Claves regni cælorum.* Clavis per metaphoram appellatur potestas aperiendi et claudendi regnum cælorum. — *Et quodcumque ligaveris.* Hac metaphora idem significatur quod superiori, nimirum suprema potestas remittendi aut retinendi peccata, excommunicandi et absolvendi.

20. *Nemini dicentur.* Vide dicta supra, c. 9, n. 30, ubi indicavimus id factum ad vitandam calumniantium scribarum et phariseorum invidiam. Præterea aliud fuit tempus probandi prædicatione salutaris doctrine et patrione miraculorum, aliud vulgandi Jesum esse Messiam. Tempus vulgandi fuit post datum Spiritum sanctum apostolis, qui licet missi prius fuissent ad

16. Respondens Simon Petrus dixit : a Tu es Christus, Filius Dei vivi. [a Joan. 6. 70.]

17. Respondens autem Jesus, dixit ei : Beatus es, Simon Bar-Jona : quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus, qui in cælis est.

18. a Et ego dico tibi, quia tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalebunt adversus eam. [a Joan. 1. 42.]

19. a Et tibi dabo claves regni cælorum. Et b quodcumque ligaveris super terram, erit ligatum et in cælis et quodcumque solveris super terram, erit solutum et in cælis. [a Isai. 22. 22. || b Joan. 20. 23.]

20. Tunc præcepit discipulis suis, ut nemini dicerent quia ipse esset Jesus Christus.

21. Exinde cœpit Jesus ostendere discipulis suis quia porteret eum ire Jerosolymam, et multa pati a senioribus, et scribis, et principibus sacerdotum, et occidi, et tertia die resurgere.

22. Et assumens eum Petrus, cœpit increpare illum dicens : Absit a te, Domine, non erit tibi hoc.

23. Qui conversus, dixit Petro : a Vade post me, Satana ; scandalum es mihi ; quia non sapis ea quæ Dei sunt, sed ea quæ hominum. [a Marc. 8. 33.]

24. Tunc Jesus dixit discipulis suis : a Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me. [a Supr. 10. 38. Luc. 9. 23 et 14. 27.]

25. a Qui enim voluerit animam suam salvam facere, perdet eam : qui autem perdidit animam suam propter me, inveniet eam. [a Luc. 17. 33. Joan. 12. 25.]

26. Quid enim prodest homini, si

21. Dès lors Jésus commença à leur découvrir qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem, qu'il y souffrit beaucoup de la part des sénateurs, des princes des prêtres, et des docteurs de la loi ; qu'il y fût mis à mort, et qu'il ressuscitât le troisième jour.

22. Sur quoi Pierre l'ayant tiré à part, commença à le reprendre, en lui disant : Ah ! Seigneur, à Dieu ne plaise : cela ne vous arrivera pas.

23. Mais Jésus se retournant, dit à Pierre : Retirez-vous de moi, Satan ; vous m'êtes un sujet de scandale, parce que vous ne goûtez point les choses de Dieu, mais celles des hommes.

24. Alors Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive.

25. Car celui qui voudra sauver sa vie, la perdra, et celui qui l'aura perdue pour l'amour de moi la retrouvera.

26. Et que servirait à un homme de gagner

21. *Exinde cœpit Jesus ostendere.* Jésus initie insensiblement ses Apôtres et ses disciples aux mystères. Il a commencé par les convaincre de sa divinité par ses miracles. Maintenant qu'ils en sont convaincus, il leur défend de prêcher ou de divulguer cette vérité, parce que le moment n'en était pas encore venu. D'après les Prophètes, il devait être mis à mort, et cette vérité connue aurait pu être un obstacle à l'accomplissement de la prophétie. Ses Apôtres sachant qu'il est Dieu, ne pouvaient se figurer sa passion. Il les en prévient, pour qu'ils ne s'en scandalisent pas quand elle arrivera, et il les trouve si éloignés de ces pensées, que tout d'abord ils refusent de le croire.

22. *Et assumens eum Petrus.* Pierre, dit le P. de Carrières, tout éclairé qu'il était, ne pouvait concilier les souffrances de Jésus avec sa divinité, et encore moins avec l'amour qu'il avait pour son divin Maître.

24. *Et tollat crucem suam.* Le mot est prononcé, Jésus n'a pas encore dit qu'il mourrait sur la croix, mais il annonce que la croix sera son étendard, et que pour être son disciple, il faudra porter sa croix. La croix sera, comme le dit Bossuet, la vraie épreuve de la foi, le vrai fondement de l'espérance, le parfait épurement de la charité ; en un mot, le chemin du ciel (*Discours sur l'Histoire universelle*, chap. XIX).

prædicandum regnum cælorum, probabile tamen est abstînuisse a nomine Messiae, nec dixisse (quod fortasse etiam ipsi eo tempore ignorabant) Jesum esse Filium Dei vivi, quod post acceptum Spiritum sanctum diserte et constanter professi sunt.

21. *A senioribus.* Populi gubernatoribus.

22. *Assumens eum.* Segregans aut subducens eum, non ausus coram aliis increpare. — *Increpare.* Scilicet amanter et familiariter. — *Absit a te.* Græce est, ἰλεως σοι, propitius tibi, scilicet sit Dominus, et avertat quod tibi affirmas imminere.

23. *Qui conversus.* Petrus Christum increpuit, sed statim vice versa Christus objurgavit Petrum. In græco est *στραπαῖς*, quæ vox hoc loco significare videtur vultum ad majorem severitatem compositum. Sic etiam Luc., 9, 55. — *Vade post me.* Abi hinc. Alii putant sensum esse : sequere me, quasi dicat : Potius deberes sequi et imitari passionem meam, quam ab illa me avertere. — *Satana.* Id est, adversarie ; divinæ enim voluntati, licet inscius, adversabatur Petrus. — *Scandalum.* Impedimento es mihi. — *Non sapis ea quæ Dei sunt.* Οὐ γροναῖς, non intelligis Dei consilium de generis humani redemptione. — *Sed ea, quæ hominum.* Humana, quale est fugere molesta.

24. *Discipulis suis.* Non tamen solis, sed turbis etiam presentibus, ut habemus ex Luca, c. 9, n. 23, et ex Marco, c. 8, n. 34. — *Abneget semetipsum.* Abnegare seipsum est nullam sui rationem habere, vitam suam, cum opus est, pro Christo contemnere, ut ex versiculo sequenti colligitur. Dixit potius *abneget* quam *neget*, quia plus habet emphasis voces hæc compositæ quam simplices : est ergo abnegare se, omnino se negare ac si penitus non nosset seipsum, nec ullo erga se amore teneretur. Translatio sumpta est ab iis qui partes alicujus deserunt, idque palam profitentur. — *Tollat.* Portet. — *Crucem suam.* Ferendo patienter adversa. — *Sequatur me.* Imitetur me, et qua via ego gradior, etiam ipse gradiatur.

25. *Animam suam.* Vitam corporis. — *Perdet eam.* Qui enim vitam suam servare voluerit Deum potius negando, quam vitam amittendo, is perdet eam, quia sempiternus addicetur supplicis. — *Perdidit animam suam propter me.* Ne objecto quidem mortis discrimine Christum negando. — *Inveniet eam.* Siquidem æternam vitam consequetur.

26. *Quid enim prodest homini ?* Nihil homini prodest si multa lucretur in hac vita, sed æternæ vitæ jacturam faciat. Ut si quis de possessione aliqua litiget, et possessio quidem illi adjudicetur, sed ipse morte multetur ; judicis ejusdem sententia. — *Quam dabit homo commutationem ?* Quam poterit compensationem dare, ut animam suam perditam recipiat ? Nullam sane, qui enim semel æternæ vitæ jacturam fecit, in pristinum statum restitui non potest, nec ex inferno carcere educi.

tout le monde, et de perdre son âme, ou par quel échange pourra-t-il la racheter?

27. Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres.

28. Je vous le dis en vérité: il y en a quelques-uns de ceux qui sont ici qui ne mourront point qu'ils n'aient vu le Fils de l'homme venir en son règne.

mundum universum lucretur, anima vero sua detrimentum patitur? Aut quam dabit homo commutationem pro anima sua?

27. Filius enim hominis venturus est in gloria Patris sui cum angelis suis: a et tunc reddet unicuique secundum opera ejus. [a Act. 17. 31. Rom. 2. 6.]

28. Amen dico vobis: a sunt quidam de hic stantibus, qui non gustabunt mortem, donec videant Filium hominis venientem in regno suo. [a Marc. 8. 30. Luc. 9. 27.]

CHAPITRE XVII.

Transfiguration de Jésus-Christ. Avènement d'Elie. Guérison d'un enfant lunatique. Puissance de la foi. Jésus-Christ prédit sa passion. Il paie le tribut pour lui et pour saint Pierre.

1. Six jours après, Jésus ayant pris avec lui Pierre, Jacques et Jean, son frère, les mena à l'écart sur une haute montagne.

2. Et il fut transfiguré devant eux: son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements blancs comme la neige.

3. En même temps ils virent paraître Moïse et Elie, qui s'entretenaient avec lui.

1. a Et post dies sex assumit Jesus Petrum, et Jacobum, et Joannem fratrem ejus, et ducit illos in montem excelsum seorsum: [a Marc. 9. 1. Luc. 9. 28.]

2. Et transfiguratus est ante eos. Et resplenduit facies ejus sicut sol: vestimenta autem ejus facta sunt alba sicut nix.

3. Et ecce apparuerunt illis Moyses et Elias cum eo loquentes.

CAP. XVII. — 1. *Et post dies sex.* Après avoir prédit à ses Apôtres sa passion et sa mort, Jésus veut relever leur foi en les rendant témoins de sa gloire, pour leur faire comprendre que ces humiliations volontaires ne doivent pas obscurcir à leurs yeux l'éclat de sa divinité. Il en prend trois avec lui; c'était le nombre le plus complet que la loi exigeait pour qu'un témoignage ne fût pas suspect. — *In montem excelsum.* Les Evangélistes ne nomment pas cette montagne, mais la tradition a désigné le Thabor. Saint Cyrille, évêque de Jérusalem, qui est mort en 386, Eusebe et saint Jérôme sont les auteurs les plus anciens qui nous aient transmis cette tradition. Sainte Hélène vint sur le Thabor, y bâtit une église, et laissa des sommes considérables pour ceux qui voudraient y habiter. Sainte Paule y vint pendant le 4^e siècle. Dans le 6^e, saint Antoine y trouva déjà trois églises. Adamnanus nous apprend que pendant le 7^e siècle, il y avait un grand couvent. Pendant le 8^e, saint Willibald parle aussi d'un couvent et d'une église consacrée à Moïse et à Elie. Les témoignages se continuent ainsi de siècles en siècles jusqu'à nos jours. Et maintenant, il y a là trois autels construits sous de petites voûtes, en mémoire des trois tentes que saint Pierre aurait voulu voir élever en ce lieu (Cf. M^r Mislin, *Les saints lieux*, tom. III, pag. 404 et suiv.).

27. *Filius enim hominis.* Cur Christus Filius hominis dicatur, dictum est supra, c. 8, n. 20. Consequenter et apte ad ea que proxime dixit, iudicii meminit, in quo anima vel salva fiet, vel peribit, ita ut nulla commutatione redimi amplius possit. — *In gloria Patris sui.* Cum gloria Patris sui. Gloriam Patris appellat, vel quia, et si ipsius erat, Pater tamen eam illi una cum natura dederat; vel ut significet illam sibi communem esse cum Patre. Dicitur venturus in gloria, quia licet eam tunc haberet cum hæc loquebatur, tamen illam occultabat, postea ostensurus in secundo suo adventu.

28. *De hic stantibus.* Ex iis qui hic sunt. Vide dicta c. 6, n. 5, ad illud stantes orare. — *Non gustabunt mortem.* Non morientur; est hebraismus. — *Venientem in regno suo.* Communis et vera interpretatio est de transfiguratione quam non omnes, sed soli Petrus, Jacobus et Joannes, antequam morerentur, videre meruerunt. * Viderunt etiam apostoli reliqui, Juda excepto, cum e monte Oliveti in regnum suum, hoc est, in cælum ascendit.

CAP. XVII. — 1. *Post dies sex.* Idem tempus ponit Marcus, c. 9, n. 1; Lucas vero, c. 9, n. 28, post octo fere dies id factum dicit. Matthæus et Marcus eum diem, quo superiora gesta fuerant, non numerarunt; Lucas numeravit. Vel Lucas non præcise, sed confuse tempus notavit, ideoque dixit fere. — *Montem.* Quis hic mons fuerit, evangeliste non dicunt; passim tamen creditur fuisse Thabor, quem D. Hieronymus in locis hebraicis in medio Galilæe campo esse dicit, mira rotunditate sublimem. Distat Thabor a Nazareth quinque aut sex milliariibus ad orientem; altus est stadiis triginta, planus in summo vertice.

3. *Moses et Elias.* Adfuit verus Moses et verus Elias; Elias quidem ex paradiso terrestri, vel alio quopiam loco ubi agebat, per angelum adductus; Moses vero anima ex limbo per aliquod corpus assumptum, ut solent angeli cum visibili specie se hominibus exhibent. Vide D. Thom., 3 part., quest. 45, artic. 3. Apparuerunt autem Moses veteris testamenti promulgator, et Elias propheta, Christumque adorantes venerati sunt, et Dominum confessi. I. Ut intelligerent discipuli Christum, et prophetarum et Mosis Dominum esse, non autem esse Eliam, aut Jeremiam, aut Joannem Baptistam, aut unum ex prophetis, ut populus aiebat. 2. Ut agnoscerent tam legem a Mose promulgatam, quam prophetas illi testimonium perhibere. 3. Ut futuri sui adventus imaginem representaret; nam ante secundum ejus adventum, Moses et Elias venturi sunt, ut ex Apocal., c. 11, n. 3, 4, 5 et 6, non obscure colligitur.

4. Respondens autem Petrus, dixit ad Jesum: Domine, bonum est nos hic esse: si vis, faciamus hic tria tabernacula, tibi unum, Moysi unum, et Eliæ unum.

5. Adhuc eo loquente, ecce nubes lucida obumbravit eos. a Et ecce vox de nube, dicens: Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacuit: ipsum audite. [a II. Petr. 1. 17. Supr. 3. 17.]

6. Et audientes discipuli ceciderunt in faciem suam, et timerunt valde.

7. Et accessit Jesus, et tetigit eos; dixitque eis: Surgite, et nolite timere.

8. Levantes autem oculos suos, neminem viderunt, nisi solum Jesum.

9. Et descendit illis de monte, præcepit eis Jesus dicens: Nemini dixeritis visionem, donec Filius hominis a mortuis resurgat.

10. Et interrogaverunt eum discipuli dicentes: a Quid ergo scribæ dicunt quod Eliam oporteat primum venire? [a Marc. 9. 10. Mal. 4. 5.]

11. At ille respondens, ait eis: Elias quidem venturus est, et restituet omnia.

12. Dico autem, vobis, a quia Elias

4. Alors Pierre, prenant la parole, dit à Jésus: Seigneur, nous sommes bien ici: faisons-y, si'il vous plaît, trois tentes: une pour vous, une pour Moïse et une pour Elie.

5. Lorsqu'il parlait encore, une nuée lumineuse vint les couvrir; et il sortit de cette nuée une voix qui fit entendre ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, dans lequel j'ai mis toute mon affection: écoutez-le.

6. Les disciples les ayant entendues, tombèrent le visage contre terre, et furent saisis d'une extrême frayeur.

7. Mais Jésus s'approchant, les toucha et leur dit: Levez-vous, et ne craignez point.

8. Alors levant les yeux, ils ne virent plus que Jésus seul.

9. Lorsqu'ils descendaient de la montagne, Jésus leur fit ce commandement, et leur dit: Ne parlez à personne de ce que vous venez de voir, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts.

10. Ses disciples l'interrogèrent, et lui dirent: Pourquoi donc les scribes, disent-ils qu'il faut qu'Elie vienne auparavant?

11. Jésus leur répondit: Il est vrai qu'Elie doit venir, et qu'alors il rétablira toutes choses.

12. Mais je vous déclare aussi qu'Elie est déjà

4. *Faciamus hic tria tabernacula.* Moïse représentait la loi judaïque, Elie les prophètes, Jésus et ses Apôtres la loi évangélique, c'étaient les trois sommets lumineux de l'histoire de la religion, et ils résumaient toute l'économie de notre rédemption.

10. *Quid ergo scribæ dicunt quod Eliam.* D'après les Prophètes, il devait y avoir deux avènements d'Elie; l'un était celui du Précurseur, l'autre était celui qui aura lieu à la fin des temps avant le second avènement du Fils de Dieu pour faire rentrer les Juifs dans l'ordre de Dieu et dans la foi de leurs pères. Ces idées étaient confuses dans l'esprit des Juifs. Jésus les débrouille en distinguant très-nettement ces deux avènements.

12. *Dico autem vobis, quia Elias jam venit.* C'était le Précurseur; c'était Jean-Baptiste

4. *Respondens.* Hebraismus est; respondere pro loqui, ut jam sæpe explicavimus. — *Bonum est nos hic esse.* Bonum, jucundum vocat. Sic italice dicemus, *fa buono star qui.* Placuerat Petro gloriosus ille Christi, Mosis et Eliæ status, in quo eos permansuros credebant, si semper in monte commorarentur, ideoque dixit: *Faciamus hic tria tabernacula.* — *Faciamus hic tria tabernacula.* Tria tentoria figamus; tres domunculas excitemus. — *Tibi unum.* De se et aliis apostolis mentionem non facit, de solo Christo, Mose et Elia sollicitus. Vel, quod aliqui putant, putavit se cum reliquis discipulis in tabernaculo Christi habitaturum.

5. *Ecce nubes lucida.* Opportune nubes hæc divinitus facta est, 1. Ut per eam veluti corrigeretur quod Petrus dixerat de construendis tabernaculis, ac ostenderetur Christum tabernaculis manu factis opus non habere. 2. Nube hæc factum est ne apostoli magnitudine splendoris absorberentur, sed fulgoris vis temperaretur. 3. Facta est ad Dei præsentiam significandam; nam gloria Domini fere in nube apparuit, ut ex multis veteris testamenti locis discimus. — *Et ecce vox de nube.* Recte Chrysostomus observavit hanc vocem postquam Moses et Elias discesserunt emissam fuisse, ut dubium non esset non ad alium quam ad solum Christum esse referendum. — *Ipsam audite.* Significat Christum legislatorem esse, qui obedire oportet; *audire enim hoc loco obedire significat.*

6. *Ceciderunt in faciem suam.* Timore nimirum consternati. — *Et timerunt.* Pro, quia timerunt.

7. *Tetigit eos.* Ut facere solemus cum semianimes aut sopitos tangimus, ut ad se redeant. 9. *Nemini dixeritis visionem.* Non vult hoc, inquit D. Hieronymus, *in populos prædicari ne et incredibile esset pro rei magnitudine, et post tantam gloriam, apud rudes animos sequens crux scandalum faceret, etc.* — *Donec Filius hominis a mortuis resurgat.* Tunc enim incommodum nullum sequebatur, et Evangelium omnibus erat prædicandum.

10. *Quid ergo scribæ dicunt?* Non erat hæc privata scribarum opinio, sed omni Judæorum populo communis. Sed ita loquuntur apostoli, ut illiterati solent, qui cum de re aliqua audita dubitant, dicere solent quomodo intelligendum quod concionatores affirmant, aut negant, etc., cum tamen etiam reliqui fideles idem sentiant et dicant. Porro discipuli divinitatem Christi Petri confessione, visa transfiguratione, et voce cælesti edocti interrogant: Cum tu sis Christus, id est Messias, cur ante te, ut scribæ docent, Elias non venit? Interrogationi occasionem dedit Elias, qui in transfiguratione visus fuerat, et recesserat, inde enim revocata est in mentem discipulis scribarum doctrina, tradentium ante Messie adventum Eliam restitutum.

11. *Elias quidem venturus est.* Ante secundum adventum, non ante primum. — *Restituet omnia.* Restituere omnia est id quod dixit Malachias, c. 4, n. 6: *Convertet cor patrum ad filios, et cor filiorum ad patres eorum, etc.* Vide dicta ad illum locum.

12. *Elias jam venit.* Scilicet Joannes Baptista, qui Elias fuit, non persona, sed spiritu, qui